

Les [huit] territoires de Joël Leick

Huit territoires se partagent l'univers de Joël Leick : le livre d'artiste, le livre de dialogue, la correspondance avec Michel Butor, l'hommage à Rimbaud, les séries « Corps-paysage vécu », « Éléments du paysage », « Paesaggio » et « Nature des choses ». Un voyage à mi-chemin entre hédonisme et introspection grâce à la rétrospective présentée à la Bibliothèque nationale du Luxembourg.

Joël Leick, né à Thionville en 1961, s'installe à Paris dès 2001. Il est, depuis plusieurs décennies, l'hôte de lieux prestigieux – le Grolier Club de New York, le musée Paul Valéry à Sète, les Fondations Auer Ory (Genève) et Bodmer (Cologne), le Musée national de Dunhuang (Chine) –, dont certains ont acquis des œuvres désormais conservées dans leur fonds. Ce créateur protéiforme peint, écrit, photographie, improvise, manipule. Il découpe aussi, comme il joue des rehauts incontrôlables du réel et de matières. Les papiers qui lui passent entre les mains sont des supports, et parfois des éléments d'œuvres à venir.

Traiter de la création de Joël Leick suppose une attention à différentes techniques : l'huile, le lavis, le crayon, la cire, les pigments et la térében-

thine. Quant aux formats des œuvres, ils sont liés à des approches expérimentales ou sérielles, dans des conceptions assez voisines de celles de ses livres réalisés soit en feuilles, soit en carnets-accordéons ou *leprello*. Durant l'exposition, après une lecture du *Livre voyageur*, il effectuera une performance, *Imprégnation(s)*, en peignant trois livres de six mètres de long chacun.

Les territoires sont autant de miroirs qui renvoient sans cesse les obsessions de ce plasticien polymorphe. Ses livres d'artiste sont à mi-chemin entre manuscrits et imprimés dans lesquels la photographie et le Polaroid résument depuis 1993 quelque 25 ans de voyages sur différents continents. Citons *Nature* ou le *Journal de l'aspect*, 11 volumes parus à ce jour, tous rendus uniques par



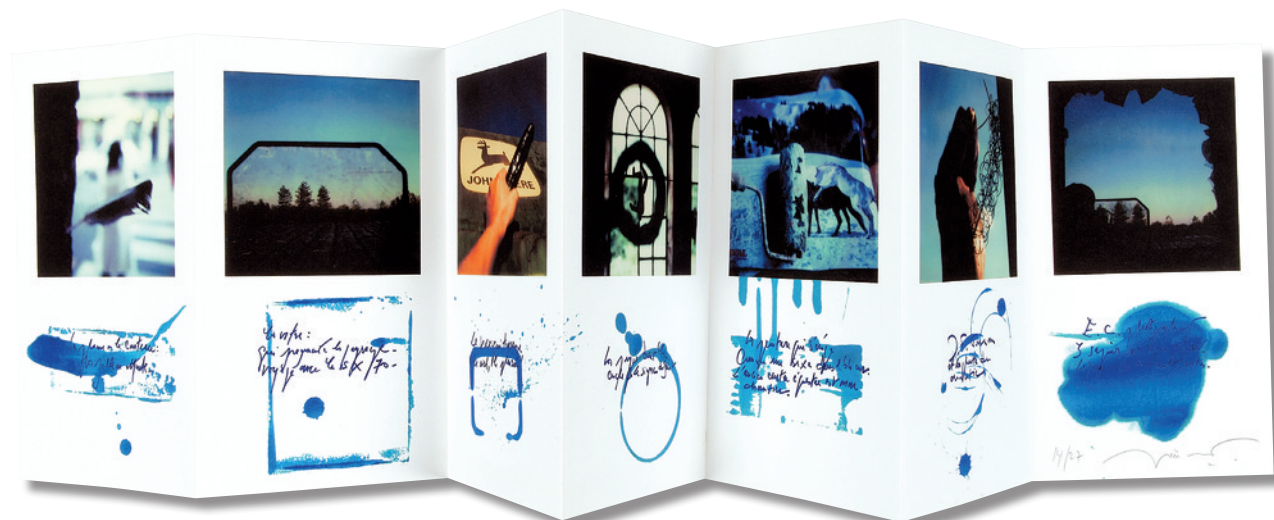
De haut en bas :

Arthur Rimbaud, *Passages*, Addis-Abeba, Shama Books, Centre français des études éthiopiennes, Creil, Dumerchez, 2016, 23 x 16 cm, 35 ex. sur vélin d'Arches. © Serge Domini Éditeur / Cliché Rurik Dmitrienko.

SX 79 : *voyages et notes*, Paris, Éditions Atelier Clot, 2007, collection « Zig/Zag », *leprello*, notes manuscrites et Polaroids reproduits en impression numérique, 36 x 25 cm (déplié : 36 x 139,5 cm), 27 ex. sur papier Somerset. © Serge Domini Éditeur / Cliché Rurik Dmitrienko.

la présence d'originaux. Réalisés à 15 exemplaires, ils sont composés de carnets de formats variés, supports de peintures, de collages de photos découpées, d'empreintes vraies ou fictives, le tout enrichi de notes manuscrites.

Joël Leick s'essaie volontiers aux livres de dialogue, terme apparu au XX^e siècle et formalisé par Yves Peyré pour désigner la « rencontre de deux créateurs, un poète et un peintre dans un espace commun, accepté et investi par l'un et l'autre : le livre ». L'artiste élargit ses





influences en se référant également à la complicité du signe et de la calligraphie présente en Asie dès les Song (X^e-XIII^e siècle). Depuis 1993, quelque 90 écrivains ont partagé avec lui cet espace, certains une seule fois, quand d'autres ont renouvelé l'expérience à plusieurs reprises. Parmi ceux-ci, Michel Butor, Pierre Bergounioux, Hubert Lucot...

Rimbaud et Butor forment une catégorie disjointe qui rassemble le poète et l'écrivain : l'admiration de Leick pour l'Homme aux semelles de vent et la correspondance gigantesque avec l'auteur de *La Modification* dès 1994 ont abouti à plus de 200 livres de tous formats et contenus – une vingtaine est exposée –, où les symbioses disent une familiarité proche de l'osmose ! Unique, un hommage à François Augiéras titré *Non*, texte posthume sorti en 2003 pour lequel l'artiste a peint les 60 exemplaires étalés à même le sol de son atelier. Puis viennent les séries. Avec « Corps-paysage vécu » (2012-2017), Joël Leick établit un lien entre le corps démembré – celui de la femme – et le paysage, « habité et même érotisé », ainsi que le définit la commissaire de cette exposition,

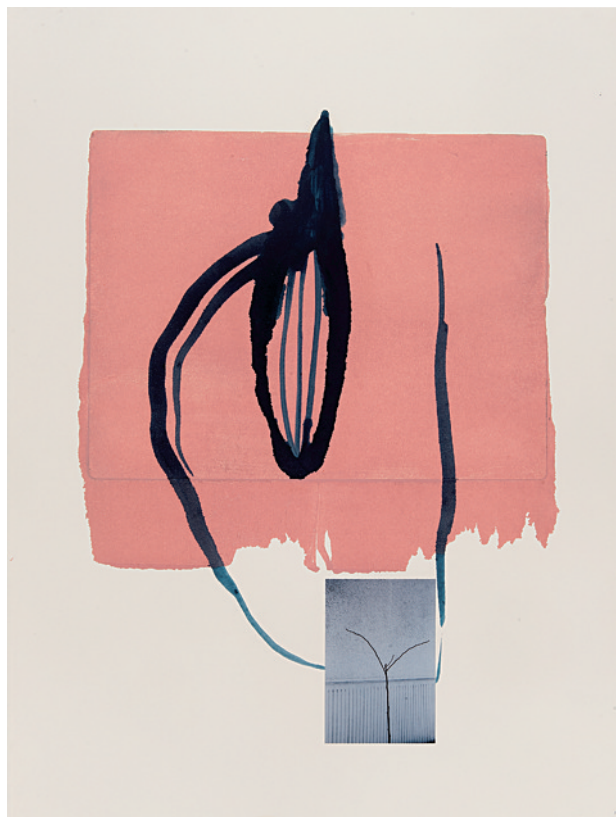
Marie-Françoise Quignard. Il peut également devenir le lieu de l'écriture (*Corps-paysage vécu n° 10*). « Éléments du paysage » privilégie une fine correspondance entre image photographiée et estampe par le détail : des lacis de branches, une feuille tombée à terre, un fil électrique, œuvres enrichies d'un élément photographique, d'un monotype qui rappelle le détail choisi. Dans *Éléments du paysage n° 2*, l'abat-jour photographié en plan serré devient dans le monotype une fleur. Tandis que

« Paesaggio », précise M.-F. Quignard, « révèle la forte attirance qu'a l'artiste pour l'Italie mais aussi pour sa langue et la subjectivité insondable des sons », c'est aussi un paysage invention du dessin, dessin qui « tendrait à devenir plus

vrai que la photographie ». Un environnement différent préside à la série « Nature des choses ». Débutée en 2000 en référence au poète latin Lucrèce, elle rassemble la forme changeante et toujours recommencée des choses que seule la poésie peut appréhender. Dans *Nature des choses 1, 2 et 3*, la photographie prend moins de place pour laisser se déployer le monotype, forme unique et autonome.

Christophe Comentale

Les territoires de Joël Leick, initialement prévu jusqu'au 4 juillet 2020, Bibliothèque nationale du Luxembourg, 37D, avenue John F. Kennedy, 1855 Luxembourg. Du mardi au vendredi de 10h à 20h, samedi de 10h à 18h. Tél. : 00 352 26 55 9 100, courriel : info@bnl.etat.lu, site Internet : bnl.public.lu. Catalogue, 184 p., 30 €.



De haut en bas :
Éléments du paysage n° 2, série « Éléments du paysage », 2016, 76 x 56 cm. © Serge Domini Éditeur / Cliché Rurik Dmitrienko.

Nature des choses n° 2, série « Nature des choses », 2015, 76 x 56 cm. © Serge Domini Éditeur / Cliché Rurik Dmitrienko.